

appel est suivi le 23 du même mois par l'Avis du Collège des bourgmestre et échevins instituant un Comité Local et donnant la liste de ses membres ainsi que des commissaires de quartier chargés de collecter à domicile. (Parmi ces commissaires nous avons repéré le nom de Joseph Mersch, frère du bourgmestre et de leur cousin Léon Mersch).

Un grand jour pour le bourgmestre Mersch devait être la manifestation patriotique en l'honneur du prince-lieutenant organisée le 21/10/1870 par toutes les sociétés de la capitale et des environs «en vue du maintien de l'indépendance et de la neutralité du Grand-Duché». C'est à cette occasion que la ville fut illuminée dès six heures du soir, «à l'exception de quelques maisons où les idées politiques ne concordaient pas avec celles de la véritable population luxembourgeoise». Une adresse, votée par le Conseil Communal, fut remise par le Collège Échevinal au prince Henri qui, au balcon du palais, assistait au défilé des sociétés. L'adresse voyait dans la présence du représentant du roi grand-duc au milieu de la population «un présage favorable à notre chère patrie». ¹¹⁾

En sa qualité de bourgmestre de la capitale, Mersch eut aussi l'occasion, le 10/2/1872, de souhaiter la bienvenue au prince et à la princesse Henri, venus pour inaugurer le Musée J.-P. Pescatore.

En souvenir de ses ancêtres, Jean Mersch fit don à la nouvelle église de Pfaffenthal, consacrée en 1872, d'un tableau représentant l'Assomption et qui fut longtemps — et d'ailleurs erronément ¹²⁾ — attribué à De Crayer (1584-1669). Il s'agit d'un rétable provenant de l'abbaye de Munster et ayant figuré au dessus de l'Autel central de l'église St-Pierre (aujourd'hui Cathédrale), avant d'être suspendu à l'intérieur de la nef orientale. Comme l'«Assomption» et les autres tableaux enlevaient beaucoup de lumière à l'église (v. le tableau de J. Martin) et que, assez endommagés, ils demandaient tous à être réparés, le «Conseil de Fabrique», en sa séance du 23/6/1872, décida de les faire expertiser pour les vendre. Cependant, les marguilliers de la nouvelle église de Pfaffenthal se montraient amateurs de l'«Assomption» et offrirent 300 francs. Le 16 novembre le bourgmestre Mersch proposa au Conseil Communal d'agréer la vente, puis fit don du tableau qui porte à sa base la mention «Dono dedit J. Mersch-Wittenauer». ¹³⁾

Jean Mersch, sentant les fonctions de bourgmestre devenir une véritable charge, il démissionna à la date du 30/1/1873. Son successeur fut Charles Édouard Simonis. ¹⁴⁾ Il continua pourtant à siéger au Conseil Communal.

Lorsque en 1873 il fut question de se prononcer pour ou contre les demandes Ch. de Féral et G. Defacaqz concernant l'introduction du tramway à traction animale, le Conseil fit entrer Mersch dans la Commission ad hoc. Par son rapport du 22/10/1873, la Commission rejeta les deux offres tout en proposant l'élaboration d'un cahier des charges complet pour la construction et l'exploitation d'un tramway reliant la Ville à la Gare Centrale; la commission se prononça également pour une large publicité à donner à ce cahier des charges «afin d'attirer les amateurs et provoquer la concurrence». Comme par dérision il ne se présenta qu'un seul candidat, Ch. de Féral, un des deux premiers demandeurs en obtention d'une concession. Après avoir obtenu celle-ci, l'adjudicataire